

Première balade découverte de la flore à Saint Bauzille de Montmel les 19 et 20 novembre 2021

Cette première balade a été consacrée à la découverte de la garrigue sur le versant du Puech des Mourgues, du parking de l'escalade à la bergerie et ses environs.

Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) Conifère

Pin local (et non syrien comme son nom l'indique) et seul pin de la garrigue.

Sa présence en grande quantité est due

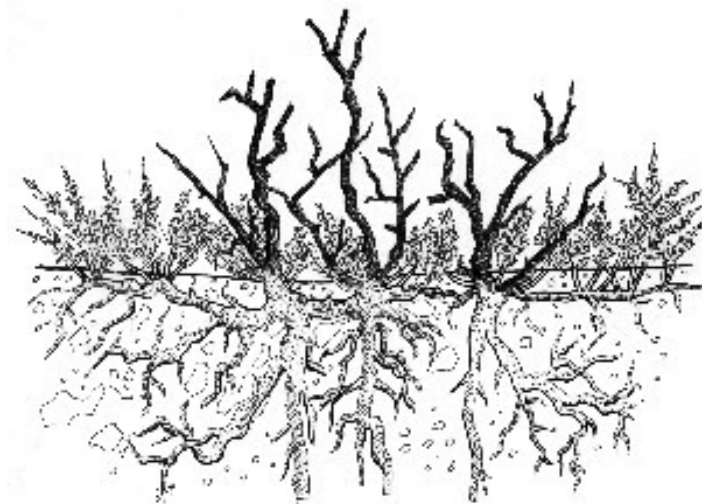
- A une politique de reboisement après le déboisement lié au surpâturage par les ovins et les caprins (qui a été arrêté rapidement vu la mauvaise qualité du bois)
- A son caractère pyrophile (qui aime le feu) avec les incendies plus fréquents actuellement par la main de l'homme (tous les 20 ans comparés aux 70-80 ans naturellement) : la germination de ses graines est favorisée par la forte chaleur.

Sur un pin d'Alep, une branche plus touffue et vert clair a permis de montrer un phénomène physiologique peu fréquent : le balai de sorcière. Ce qui se passe, à un point de la branche, c'est une accumulation d'une hormone végétale, une cytokinine, responsable du développement de nombreux bourgeons et donc de nombreuses branches à ce point. Cela peut être dû à un dérèglement physiologique ou provoqué par des champignons, des insectes, voire des virus ou des bactéries qui stimulent la production de cytokinine

Chêne vert (*Quercus ilex*) ou yeuse et Chêne kermès (*Quercus coccifera*) Fagacée

Les deux chênes caractéristiques de la garrigue. Pour les différencier, quelques caractères :

- Feuilles vertes sur les 2 faces pour le Kermès et presque blanches sur la face inférieure pour le chêne vert (réseau serré de poils qui réfléchit la lumière et ralentit le réchauffement de la feuille et qui capte l'eau de la rosée du matin)
- Feuilles très épineuses chez le kermès et seules les feuilles de la base moins épineuses pour le chêne vert (= résistance au pâturage)
- Cupules des glands lisses chez le chêne vert et ornées de pointes chez le kermès
- Un individu de chêne kermès peut correspondre à de nombreuses tiges dressées au-dessus du sol parce que la plus grande partie des branches et des racines vigoureuses sont sous la surface => repousses vertes quelques jours après un incendie et résistance aux incendies. Le chêne vert peu inflammable résiste bien aussi aux incendies.



Genévrier cade (*Juniperus oxycedrus*) Cupressacée

Famille du cyprès et donc conifère.

Aiguilles groupées par 3 et avec 2 sillons blancs sur la face inférieure (lignes de stomates) par opposition au genévrier commun (baies dans la choucroute et parfumant le genièvre) qui n'en a qu'un.

Bois odorant surtout dans les branches et le tronc qui peut être sculpté et dont des rondelles parfument le linge et écarte les mites.

Genêt scorpion (*Genista scorpius*) Légumineuse

C'est le genêt le plus résistant, le plus commun et le plus envahissant des garrigues sèches surpâturées. Il résiste bien à la sécheresse par des feuilles petites printanières qui disparaissent avec la chaleur, la photosynthèse pouvant continuer dans les tiges et les épines vertes => peu de déperdition d'eau.

Pistachiers : le lentisque (*Pistachia lentiscus*) et le térébinthe (*P terebinthus*) Anacardiaceé

Lentisque :

- Feuilles alternes, composées à nombre de folioles pair (paripennées)
- Feuillage persistant
- Fruits comme des petites billes rouges devenant noires et non consommés

Térébinthe :

- Feuilles alternes, composées à nombre de folioles impair (imparipennées) et à forte odeur de résine
- Feuillage caduc
- Petits fruits rouges ovales brunissant à maturité comestibles au goût acidulé

Tous les deux ont un bois autrement recherché pour la marqueterie, par sa qualité de combustible longuement incandescent pour les braises et les torches et par sa résine consommée pour le lentisque (résine obtenue en incisant l'écorce que l'on peut mastiquer = mastic de Chio, île grecque) et dont on tirait jadis la térébenthine pour le térébinthe.

Arbousier (*Arbutus unedo*) ou arbre à fraises Ericacée

Feuilles alternes, persistantes, coriaces, luisantes et finement dentées.

Se reconnaît surtout par ses feuilles en clochettes blanches et ses fruits écarlates et comestibles qui peuvent cohabiter sur l'arbre.

Les fruits peuvent être consommés crus (mais ne pas en abuser), en confiture et se distillent surtout en Espagne.

Accepte les sols calcaires mais aime surtout les sols siliceux.

Son bois dense est un excellent combustible.

Laurier-tin (*Viburnum tinus*) Caprifoliacée

Reconnaissable avec ses larges feuilles persistantes ovales-lancéolées (ovales et pointues), ses jeunes tiges à écorce rougissante et velues, ses ombelles de fleurs blanches et ses petites baies noires toxiques aux reflets bleu métalliques.

Les fleurs attirent les insectes dont les abeilles et plusieurs espèces de cétoines tous pollinisateurs potentiels.

Daphné garou (*Daphne gnidium*) Thyméléacée

Arbuste à tiges dressées de 50 cm jusqu'à 2 m de haut avec les feuilles alternes très effilées et serrées vers le sommet.

Tiges terminées par de nombreuses petites fleurs blanches poilues à 4 pétales et des baies rouge-orange.

Toutes les parties de la plante sont très toxiques voire mortelles.

Chèvrefeuille étrusque et Chèvrefeuille entrelacé (*Lonicera etrusca* et *E. implexa*) Caprifoliacée

Plante lianeuse tige rouge et à fleurs terminales tubulées rouges en ombelle.

Caractéristique unique : les dernières feuilles des tiges sont opposées et fusionnent formant une coupelle verte.

Ces espèces sont attirées par un type de papillon nocturnes des sphynx dont la longue trompe effilée est seule capable de les polliniser.

Les baies rouges des 2 espèces sont très toxiques.

Clématite vigne-blanche et Clématite brûlante ou flamette (*Clematis vitalba* et *C. flammula*) Renonculacée

La première liane grimpante peut atteindre plus de 30 m de long et grimper sur des plantes support de 20 m alors que la seconde ne dépasse pas les 5 m. Seule la flamette a été observée lors de la balade.

Les feuilles sont opposées et celles de la flamette sont composées parfois bipennées (les plus grands folioles primaires sont aussi composés de 3 folioles secondaires).

La clématite vigne-blanche a des feuilles composées dont le pétiole est long et est volubile (fonctionnement de vrille) pour s'accrocher au support.

La floraison est spectaculaire. Les fleurs sont odorantes, surtout celles de la flamette plus suave et visitées par les beaucoup d'insectes.

Toutes les clématites sont appelées 'herbe aux gueux' car irritante et vésicantes (les mendiants se frottaient avec des feuilles écrasées pour faire apparaître des plaies). Les feuilles de la flamette mâchées brûlent la bouche d'où son nom.

Mâcher un petit bout de feuille est un bon moyen de la reconnaître.

La vigne-blanche est aussi appelée herbe à fumer (les vieilles tiges séchées).

Nerprun alaterne (*Rhamnus alaternus*) Rhamnacée

Arbrisseau aux feuilles persistantes coriaces, cirées, disposées de façon alterne et reconnaissables à leur bord cartilagineux.

Les baies sont noires et toxiques. C'est une espèce spécifique de la garrigue, mais on le retrouve sur des coteaux calcaires plus au nord grâce à l'intervention des fientes des oiseaux migrateurs (endozoochorie). Ses feuilles sont la nourriture spécifique du papillon Cléopâtre ou citron de Provence.

Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*) et à larges feuilles (*P. latifolia*) Oléacée

Arbrisseau de moins de 2 m pour le premier et arbre jusqu'à 8 m de haut pour le second.

Les feuilles sont opposées à feuilles soit étroites (plusieurs fois plus longues que larges) soit larges (environ 2 fois) bien qu'il existe des intermédiaires.

Nombreuses fleurs blanches pour la filaire à feuilles étroites suivies par des baies violacées recherchées par les oiseaux pour leur richesse en huile. Fleurs jaune verdâtre et fruits noirs peut-être toxiques pour la filaire à larges feuilles.

Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*) Malvale Cistacée

Petit buisson aromatique reconnaissable car poisseux au toucher, avec des rameaux rougeâtres et des feuilles velues recouvertes de poils visqueux et un pétiole très petit.

Les grandes fleurs blanches à 5 pétales froissés recouvrent la garrigue sèche au printemps.

L'ensemble de la plante roussit en été après quelques années et se dessèche et la germination de ses nombreuses graines est favorisée par la chaleur.

Micocoulier (*Celtis australis*) Ulmacée

Celtis signifie qu'il est issu du pays des Celtes et le nom vient du grec mikrokoukouli celui qui possède de toutes petites baies.

Arbre majestueux à feuilles caduques, il peut atteindre 30 m et vivre 600 ans. Son écorce est lisse et ses feuilles, comme tous les ormes (Ulmacée) sont asymétriques (le limbe descend plus bas sur le pétiole d'un côté que de l'autre. Elles ont la caractéristique de tourner et de ne présenter que son épaisseur par temps très chaud. Ses petits fruits globuleux, les micocoules) sont comestibles et appréciés par la faune. L'arbre nourrit notamment les larves (chenilles) de papillon dont la Grande Tortue et l'Échancrée.

Myrte (*Myrtus communis*) Myrtacée (comme l'Eucalyptus ou le goyavier)

Le myrte se rencontre dans le Sud de la France et plus particulièrement en Provence et en Corse. L'arbrisseau aromatique peut atteindre 3 m de hauteur avec des feuilles persistantes, opposées et luisantes, serrées le long des tiges et, une fois froissées, avec un parfum résineux. Les fleurs blanches sont parfumées.

Les feuilles ont un goût proche de celles du romarin et les baies noir pruneuses de celles du genévrier commun. Les baies sont utilisées pour aromatiser le gibier et donnent une liqueur très diffusée en Corse, la morta.

Margousier ou Lilas de Perse (*Melia azedarach*) Méliacée (comme l'Acajou)

Arbre de 10 à 12 m de haut (jusque 25 m en Asie de l'est) est originaire de l'Inde à la Chine et à l'Australie. Elle est largement implantée en France (place de la mairie par exemple) mais peut se propager facilement par graine (de survie courte) et par drageons.

Les feuilles sont caduques en France. Elles sont bipennées imparipennées avec un long pétiole qui peut atteindre 60 cm.

Les fruits, de petites drupes, subsistent sur l'arbre tout l'hiver et ne tombent qu'à la floraison suivante. Ils sont toxiques pour l'homme voire mortels si consommés en grande quantité. Les graines sont dispersées par zoochorie.

Badasse à 5 folioles (*Dorycnium pentaphyllum*) Fabacée ou Légumineuse

Petits massifs ligneux (max 1 m de haut) sur garrigues sèches avec des feuilles à 5 folioles insérées sur un même point.

Petites fleurs blanches terminales très mellifères et fruits en gousses arrondies.

Rue officinale ou rue fétide (*Ruta graveolens*) Rutacée

Sous arbrisseau de 1 m et ligneux à la base. Les feuilles sont alternes pennatiséquées et les fleurs petites et d'une couleur jaune verdâtre. Sa caractéristique première est leur odeur fétide à tel point que les bergers la repèrent de loin au nez et de dévier le parcours du troupeau, car la rue a la réputation de provoquer des fausses couches chez les brebis.

Psoralée bitumineuse ou trèfle bitumineux (*Bituminaria bituminosa*) Fabacée

Plante vivace poussant au bord des chemins, dans les prairies et la garrigue herbacée. Les noms évoquent la particularité de la plante, dont la tige et surtout les feuilles froissées sentent le goudron.